

La moisson est abondante nous dit l'Évangile. Les temps sont mûrs pour la récolte. A l'opposé du sentiment d'impuissance, peut-être nous faut-il changer de regard et adopter une pastorale que j'appellerai de la « moisson » : une pastorale qui découvre et promeut dans une société les valeurs évangéliques qui y sont déjà répandues, en invitant à y reconnaître, au nom de Jésus, le règne de Dieu qui s'est approché de nous.

Pour la penser, je prendrai pour guide un passage de l'Évangile de Luc (10,1-12) qui relate l'envoi des disciples en mission, afin d'y trouver une inspiration ainsi que l'occasion d'évoquer notre actualité... Dans ce texte de Luc, la communauté des disciples est réunie pour une mission commune. Cet envoi en mission des disciples demeure une interpellation vive pour les communautés chrétiennes d'aujourd'hui qui souvent sont prises par un sentiment d'impuissance face à l'érosion qui a affecté et qui affecte encore, numériquement et culturellement le christianisme... Pourtant, « si la situation nouvelle est un défi énorme, elle est aussi une chance, une grâce » souligne l'archevêque de Bruxelles, comme si notre temps, sous un regard renouvelé, offrait une opportunité inédite pour la récolte. Les temps ont, en effet, bien changé. Les communautés chrétiennes vivantes d'aujourd'hui n'appartiennent plus à un modèle d'Église pyramidale dans les seules mains du clergé. Elles sont devenues avant tout des communautés fraternelles dont les services multiples et divers sont pris en charge par leurs membres eux-mêmes, hommes et femmes engagés personnellement et solidairement au nom de leur foi.

André Fossion : « Pour une Pastorale de la moisson » (revue Christus n°252)